

## ESPAGNOL

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

**Pedro Cordoba, Séverine Delahaye**

**Coefficient : 2 ; Durée de préparation : 1 heure**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 à 25 d'exposé et 05 à 10 de questions.**

**Type de sujet donné : Extrait photocopié d'un texte au programme**

**Modalités du tirage au sort : Tirage au sort d'un ticket comportant le titre et / ou la référence d'un sujet**

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun**

Seule une candidate admissible a présenté l'épreuve d'option cette année, ce qui représente un net recul par rapport aux chiffres plutôt encourageants des années précédentes. Les statistiques qui forment le passage obligé d'un rapport de concours n'ont donc pas grande signification : la seule note donnée cette année a été un 12.

Il sanctionne un exposé sérieux, fait dans une langue globalement correcte malgré quelques erreurs probablement dues à la nervosité de la candidate. Le texte tiré au sort était *Pan nuestro* de Vallejo. Faut-il y voir un signe des temps ? La thématique religieuse du poème a été analysée de façon pertinente, alors que sa portée politique a été largement sous-estimée : les nombreuses occurrences du motif de l'aliénation des masses n'ont pas été spontanément mises en relation avec l'engagement politique de Vallejo, et le sens de celui-ci a été analysé en fonction d'un savoir rétrospectif sur les régimes communistes. Pourtant, la part de l'histoire contemporaine dans un concours pluridisciplinaire comme l'est celui de la rue d'Ulm aurait dû permettre à la candidate de se souvenir qu'au moment de la publication de *Los heraldos negros*, en 1918, la révolution russe avait à peine un an, et que le communisme pouvait donc encore être perçu avec quelque légitimité comme un espoir pour les peuples latinoaméricains – et non pas comme l'instrument de leur oppression. Au-delà de ces considérations somme toute ponctuelles, il s'agit de rappeler une évidence : il importe pour comprendre un texte de bien connaître les concepts qui ont présidé à sa création et, si ce texte est le fruit d'un engagement quelconque, politique ou religieux, comme c'est si souvent le cas dans la littérature contemporaine, de maîtriser la rhétorique associée à cet engagement – les instruments théoriques nécessaires à l'analyse d'un texte ne sont jamais exclusivement littéraires.